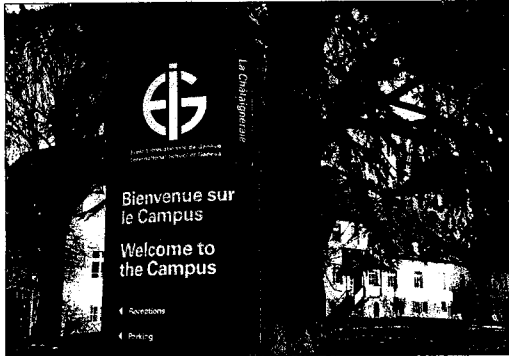


L'Ecole internationale, un cocon doré qui suscite des envies



CAMPUS Installée au domaine de la Châtaigneraie depuis quarante ans, l'Ecole internationale offre un cursus scolaire bilingue et axé sur le développement personnel, comme ici (à dr.), lors d'un cours de céramique. **FOUNEX, LE 19 FÉVRIER 2010**

FOUNEX
Ghetto anglophone ou tremplin sur le monde? L'Ecole de la Châtaigneraie attire de plus en plus de Suisses.

MADELEINE SCHÜRCH TEXTES
ALAIN ROUÛCHE PHOTOS

Ça ressemble à un campus américain, avec ses classes, son parc, sa médiathèque, son resto et ses salles de sport. Il n'est pas universitaire, mais on y accueille les enfants de l'élite internationale installée dans le bassin genevois. Car à la Chât', comme on appelle familièrement, à Founex, cette succursale de l'Ecole internationale de Genève (EIG), les écoliers sont essentiellement issus de familles de fonctionnaires

et de cadres travaillant dans les organisations internationales et les multinationales du bout du lac.

Cosmopolite et unie

Depuis son installation, en 1971, l'école n'a cessé de s'agrandir, formant aujourd'hui, avec près de 1200 élèves, 125 enseignants et 50 employés administratifs, une planète à part, à la fois cosmopolite et unie, dans cette campagne vaudoise si proche de l'ONU et du CERN. Et ce n'est pas fini. L'Ecole de la Châtaigneraie, qui s'est déjà dotée d'un nouveau centre sportif, prévoit de construire un nouveau bâtiment pour 600 élèves du primaire, de 5 à 11 ans. Car la demande est forte, dans cette région de La Côte où se succèdent les arrivées d'entreprises étrangères.



Du préau des tout-petits à la bibliothèque des bacheliers, on parle indifféremment anglais et français. «Nous avons ici 140 nationalités, qui ne parlent pas moins de 87 langues maternelles différentes, mais aussi de plus en plus de Suisses, qui représentent aujourd'hui la 3e nationalité après les Britanniques et les

Américains», explique le directeur, Michel Chinal. Beaucoup sont en effet attirés par la pédagogie offerte par l'EIG, avec son horaire continu, sa filière bilingue français et anglais, ses options allant des arts visuels au sport, du théâtre à la cuisine, et surtout, son taux de réussite au bac, qui voisine les 97%.

Créée il y a huitante ans par des parents soucieux d'offrir à leurs enfants, ballottés d'un pays à l'autre, un réseau d'enseignement de qualité, l'EIG permet à un fonctionnaire ou à un ambassadeur en poste deux ou trois ans de scolariser ses enfants dans les mêmes conditions qu'à Washington, Singapour ou Moscou. «On

constate aujourd'hui que la durée moyenne de scolarisation s'est allongée. A la Châtaigneraie, on a maintenant des enfants qui entrent à l'école à 5 ans pour ressortir à 18 ans, bac international ou maturité suisse en poche», se réjouit le directeur. Car les familles sont plus nombreuses à s'établir entre Genève et Morges (400 élèves habitent en Terre-Sainte). «Leurs enfants envisagent aussi plus souvent de poursuivre leurs études en Suisse (20%), vu la qualité de nos hautes écoles et de l'EPFL», analyse le directeur.

Question de l'intégration

Contrairement à l'Institut du Rosey, à Rolle, les élèves de la Chât' ne vivent pas en internat, mais en famille. N'empêche que beaucoup d'indigènes ont l'impression que ces élèves vivent dans un ghetto doré et ne font aucun effort pour s'intégrer à la population locale. Une préoccupation constante pour le directeur. «Dès l'âge de 5 ans, l'élève apprend le français. La plupart habitent les villages, font partie de clubs sportifs. Pour familiariser les enfants avec leur environnement, nous avons même récemment organisé une «semaine suisse» avec de nombreux conférenciers, du douanier au syndico», se défend Michel Chinal. ■

Pas toujours bien vus, les expatriés

«Il est vrai que les expatriés ne sont pas toujours bien vus. Anglophones pour la plupart, ils se suffisent à eux-mêmes: ils ont leur théâtre, leurs salles de cinéma, peuvent aller acheter le Christmas pudding en France voisine. Mais s'ils ne chantent pas au chœur mixte du coin, ils garnissent les rangs du tennis club et du club de foot de Terre-Sainte», constate Georges Binz, syndic de Founex. Son épouse étant Galloise et lui-même ayant longtemps travaillé en Afrique, il aime cette population cosmopolite et s'acharne à la défendre, face à des concitoyens parfois moins complaisants. Car au village, on s'agace de ces fonctionnaires aisés, qui placardent leur immunité diplomatique à l'arrière de leur 4x4, ne parlent pas français et sont exigeants

sur les services. Les voisins directs de l'école tolèrent mal le trafic généré par des parents qui ne paient pas d'impôts et dont l'arrivée en masse a fait grimper les prix des terrains et des villas. «Or ces expatriés participent aussi à l'économie du village et sont prêts à faire des efforts quand on les informe», estime le syndic, qui a lancé un tous-ménages en anglais pour leur vanter les services de la commune.

Il a fallu tout son entregent, récemment, pour finaliser le plan de circulation autour de l'extension de l'école et les accès au site voisin de l'ancien Motel de Founex, qui accueillera bientôt un Hôtel Hilton et 6000 m² de bureaux. Résultat, toutes les oppositions à ces deux projets ont été retirées.



«Je suis ici depuis l'âge de 5 ans et j'aime cette école, car on y côtoie toutes les nationalités. Je veux devenir avocat et je ferai mes études ici»
LUKAZ SAMB, 14 ans. Son père, Sénégalais, travaille à l'OMS, sa mère, Française, dans une clinique genevoise.



«J'aime être ici car on voit des gens de partout. Cela permet de comprendre les différences. Comme j'ai toujours vécu ici, après l'école, je veux partir à l'étranger»
CHANIE PAQUET, 14 ans. D'origine chinoise, elle a des parents québécois et habite Prangins. Son père travaille au BIC à Genève.



«C'est une école ouverte sur le monde et je veux profiter de ça. Je suis arrivée en 7e, maintenant j'ai passé à l'anglais et je vise le bac international. Après j'aimerais partir, voir ailleurs ce qui se passe»
MANOUCK BURGNARD, 14 ans. Elle habite à Thonon-les-Bains. Son père enseigne à la Chât'.